

# Labels auf dem Holzweg? Les labels en difficultés ?

**Holzlabels kommen ökonomisch auf keinen grünen Zweig: Die Bilanz nach zehn Jahren Waldzertifizierung in der Schweiz ist ernüchternd. Eine von der SHL präsentierte Studie zeigt aber auch Wege zur Optimierung auf. Les labels du bois ne réussissent pas à percer sur le plan économique : le bilan de dix ans d'efforts pour la certification des forêts en Suisse est décourageant. Une étude présentée par la HESA montre pourtant des voies d'optimisation.**



**Bernhard Pauli**

→ Dr. rer.silv., Dozent für forstliche Betriebslehre und Verfahrenstechnik, Leiter der Studie;

Mitarbeit: Larissa Peter und Stefan Brühlhart.

→ Dr. rer.silv., professeur pour l'économie d'entreprises forestières et la technique des procédés, responsable de l'étude.

Collaboration : Larissa Peter et Stefan Brühlhart.



**Urs Wehrli und Larissa Peter; traduction française : Dominique Hofer**

## Viele Wälder doppelt zertifiziert

Seit rund zehn Jahren lassen sich in der Schweiz Forstbetriebe für ihre vor allem ökologisch nachhaltige Bewirtschaftung zertifizieren. Von den Öko-Labels FSC und PEFC (siehe Box) versprachen sich die Wald- und Holzbranche aber auch ökonomische Vorteile ähnlich dem Bio-Boom in der Landwirtschaft. Die Hoffnungen wurden jedoch kaum erfüllt, wie eine im Auftrag von Waldwirtschaftsverbänden und Lignum erstellte Analyse des Ressorts forstliche Produktion der SHL nun aufzeigt.

Die Gegenüberstellung der Schweizer Waldzertifizierungen mit den Ansätzen im europäischen Ausland brachte wesentliche Unterschiede ans Licht. In den Vergleichsländern Deutschland, Österreich, Frankreich und Tschechien dominiert das durch die Waldbesitzer gestützte PEFC-Label; das von Umweltverbänden getragene FSC-Label spielt dort nur eine marginale Rolle. In unserem Land sind dagegen beide Labels weit verbreitet und fast zwei Drittel der zertifizierten Waldflächen sogar doppelt zertifiziert! Die konkreten Bewirtschaftungsaufgaben sind gemäss SHL-Studie im untersuchten Ausland beim PEFC-Label weniger restriktiv als beim FSC. Nicht so in der Schweiz, wo in einem politischen Prozess für beide Labels kurzerhand dieselben hohen Standards und Auflagen ausgehandelt wurden.

## Labels kosten Geld

Die Zertifizierungskosten sind in der Schweiz verhältnismässig hoch; sie ergeben sich aus der Zertifizierungsexpertise und den Logo-Nutzungsgebühren. Sie variieren stark in Abhängigkeit vom gewählten Label, der beauftragten Zertifizierungsgesellschaft und der Grösse der zertifizierten Wald-Einheiten. Durch die aus der Zertifizierung resultierenden Bewirtschaftungsaufgaben können zudem indirekte Kosten entstehen, beispielsweise durch einen schonenden aber aufwändigen Pflanzenschutz. Gemäss Umfrage konnten nur 12-14% der Anbieter mit Label-Holz kleine Mehrerlöse erzielen, alle andern profitierten von keinerlei Marktvorteilen. Das Angebot ist aus marktwirtschaftlicher Sicht schlicht zu gross, es übersteigt die Nachfragemenge um den Faktor 3.6 (PEFC), re-

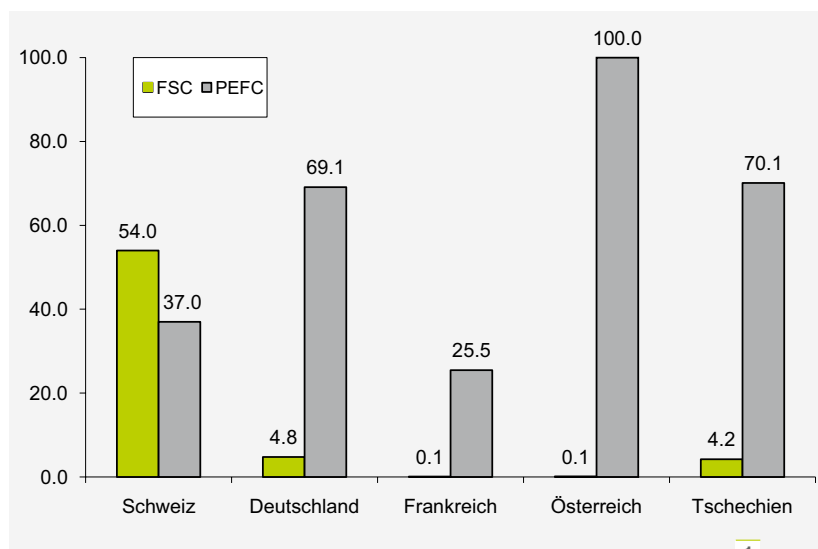
## Bien des forêts sont doublement certifiées

Depuis bien 10 ans, les exploitations forestières suisses utilisent la certification comme garantie de leur respect des principes de la durabilité. L'introduction des labels FSC et PEFC (voir encadré) devait apporter des avantages économiques aux secteurs de la forêt et du bois, comme ceux dont l'agriculture a bénéficié avec le succès du bio. Les espoirs ont été plutôt déçus, comme le montre une analyse réalisée par le secteur Production forestière de la HESA, sur mandat des associations de l'économie forestière et de Lignum.

Dans une analyse comparative, cette étude a révélé des différences essentielles entre la certification des forêts suisses et les approches d'autres pays européens. Dans les pays considérés - Allemagne, Autriche, France et Tchéquie - le label PEFC soutenu par les propriétaires de forêts prédomine largement; le label FSC porté par les associations environnementales n'a qu'un rôle marginal. Dans notre pays, les deux labels sont en revanche très répandus et près de deux tiers des surfaces de forêt bénéficient d'une double certification. Selon l'analyse de la HESA, les obligations concrètes d'exploitation sont dans les pays étudiés moins restrictives pour le label PEFC que pour le label FSC. La Suisse a fait un autre choix et négocié sans hésiter les mêmes standards élevés pour les deux labels.

## Les labels coûtent cher

Les coûts de certification, qui comprennent l'expertise de certification et les taxes d'utilisation des logos, sont en Suisse relativement élevés. Ils varient beaucoup selon le label choisi, la société chargée de la certification et la dimension de l'unité à certifier. Les directives d'exploitation peuvent aussi être à l'origine de coûts indirects, par exemple pour une protection phytosanitaire plus respectueuse de l'environnement mais exigeant plus de travail. Selon les enquêtes, seuls 12 à 14% des vendeurs de bois de label ont pu obtenir un faible gain supplémentaire, les autres n'ayant retiré aucun avantage commercial. L'offre est sur le marché simplement trop importante, puisqu'elle dépasse la demande d'un facteur de



**1**  
 → Zertifizierte Wälder in Prozenten der gesamten Waldfläche der Länder: Die Schweiz ist FSC-Europameister. → Les forêts certifiées en % des surfaces de forêts : la Suisse est championne européenne du FSC.

### Fotolia



2



3

**2-3**  
 → Vom Wald auf den Markt: Das Angebot an Label-Holz ist viel grösser als die Nachfrage.  
 → De la forêt sur le marché : l'offre en bois de label dépasse de loin la demande.

spektive 4.2 (FSC). Für die Holzabnehmer ergibt sich dadurch keinerlei Druck, für zertifiziertes Holz einen höheren Preis zu bezahlen. Die meisten der befragten Waldbesitzer gaben an, dass sie ihr Holz auch ohne Zertifizierung verkaufen könnten. Abnehmer, welche zwingend Label-Holz verlangen, sind die Ausnahme.

### Waldwirtschaftsverbände diskutieren die Zukunft

Strebt also ein Betrieb mit der Zertifizierung in erster Linie einen Mehrerlös an, so geht seine Kosten-Nutzenrechnung in der Regel nicht auf. Soll die Zertifizierung jedoch vor allem der Imagepflege und ökologischen Anliegen dienen, ist sie durchaus lohnenswert. Ein pauschaler und für alle Betriebe gültiger Lösungsansatz existiert somit nicht. Die SHL-Studie zeigt deshalb sechs Handlungsoptionen auf, ohne eine allgemeingültige Zertifizierungsstrategie fürs ganze Land zu empfehlen. In der Branche wird nun heftig über mögliche Neuausrichtungen diskutiert; in jedem Kanton etwas anders, sodass sich noch keine klare Richtung abzeichnet. Ausser beim Holzverband Lignum: er plant zurzeit ein weiteres neues Label, welches die Herkunft von «Schweizer Holz» deklarieren soll.

→ **Schlussbericht der SHL-Studie «Kosten und Nutzen der Waldzertifizierung...» auf [www.shl.bfh.ch](http://www.shl.bfh.ch) (unter Dienstleistungen/Forstwirtschaft/Forstliche Produktion)**

3.6 (PEFC), resp. de 4.2 (FSC). Les acheteurs ne se voient donc pas obligés de dépenser plus pour du bois certifié. La plupart des propriétaires de forêts interrogés ont répondu, qu'ils pourraient tout aussi bien vendre leur bois sans certification. Les acheteurs qui exigent du bois de label font plutôt exception.

### Discussions d'avenir au sein des associations de l'économie forestière

Si l'exploitation espère d'une certification surtout un gain supplémentaire, le calcul des coûts et avantages est décevant. Si en revanche la certification veut dire soigner une bonne réputation et une image écologique, son introduction est assurément louable. Et pourtant il n'existe pas de solution complète et ainsi valable pour les propriétaires de forêts. C'est pourquoi la HESA présente dans son étude six options, sans pour autant recommander une stratégie générale pour tout le pays. Au sein de la branche, les discussions vont bon train sur les orientations à prendre. Un peu différentes dans chaque canton, elles n'indiquent encore rien de bien clair. L'association du bois Lignum a encore d'autres plans : un nouveau label : la déclaration « Bois suisse ».

→ **Rapport final de l'étude de la HESA « Coûts et utilité de la certification des forêts... » sous [www.shl.bfh.ch](http://www.shl.bfh.ch) (sous prestations de service/Foresterie/production forestière)**

### Die Labels in der Schweiz

Die Labels FSC (Forest Stewardship Council) und PEFC (Programme for the Endorsement of Forest Certification Schemes) sind verbreitet. Gemäss Bundesstatistik sind insgesamt 56.4% der Schweizer Waldfläche zertifiziert. Rund 34% der Wälder tragen gleich beide Zertifikate, 20% sind nur FSC- und knapp 3% nur PEFC-zertifiziert. Daneben gibt es kleinere regionale Labels.



### Les labels en Suisse

Les labels FSC (Forest Stewardship Council) et PEFC (Programme for the Endorsement of Forest Certification Schemes) sont répandus. Selon l'Office fédérale des statistiques, 56.4% des surfaces suisses de forêt sont certifiées. 34% des forêts le sont même deux fois, 20% répondent au label FSC uniquement et juste 3% au label PEFC uniquement. Il existe de plus quelques petits labels régionaux.